

Al dejà vu pas mal de choses depuis le temps que je trimballe ma peau un peu partout, j'ai vu des montons à trois pattes, des femmes à barbe, des veaux à deux têtes, des créatures qui faisaient des jeux sur des trapèzes, des séances parlementaires, le cirque de Barnum et d'antres choses encore ; mais bongueune? j'ai jamais rien vu pour battre Paris.

C'est là qu'il y en a du monde pis des f belles maisons et que c'est-équartant en

Quand je me suis trouvé au milieu de tout ça, ça m'a bongrement embêté, je ne savais plus quel chemiu prendre pour aller chez Emile. Je m'adresse bien poliment à un policeman qui se balladait tranquillement comme ceux de par chez-nous, et j'y domande ousque c'est que je pourrais voir le président ; an lieu de me répondre comme font ceux de Montréal, le v'la qui se met à me reluquer le personnage des pieds à la tête et qui appelle un copain qui se b.dladait tranquillement lui anssi. Alors avant que j'aie le temps de dire : "ouf ils m'agraffent chacun par un "plumat", me fourrent dans une voiture et nous partons au galop : j'avais beau me débattre et leur dire que j'étais. Ladébanche, ils ne repondaiem pas et sa contentaient de me

serrer plus fort. S'ils ne m'avaient pas pris en traitres, les "moses," je leur z'y bedeau de par chez nous ; j'ai fait de aurais donnés ça un peu correct, mais mander notre oncle Herbette, qui est pris en traitres, les "moses," je leur z'y pris en trattres, les "moses; je teur zy aurais donnés ça un peu correct, mais y avait pas moyen, ils me tenaient trop bien. Après un bon quart d'beure de cette pronenade d'agrément mes deux gaillards me font descender et me rentrent dans une maison qui était pleine de policeman. Qu'est-ce que c'est que cet oiseau-là? qu'intéroge celui qui paraissait être le "boss" de la gagne. C'est un anarchiste, que répond un des deux bongres qui m'avaient amene si délica-tement. Il voulait assassiner le président, que surcharge l'autre. dent, que surcharge l'autre. Avez-vous des papiers? que me demande le "foreman" de la bastringue. Je lui sors un numéro de "La Presse," c'était tout ce que j'avais de papier dans ma bougrine.

Fourrez-le au Violon, qu'il dit d'une

voix d'étendard.

Omni j'as vu que ça tourunit mal,

mander notre oncie trerbette, qui est comme qui dirait le papa des canayens de par là. Je ne sais pas trop ce qu'il a baragouiné au caporal des policemen, mais toujours est-il, m'a dire com- e on dit, qu'ils m'ont lâché lousse. Au sitôt thre, je fais ri une ni deux, je prends un charquier (ils appellent ça un automédon eux autres) et je file chez Emile que je tronve en train de se hacher une pipe de tabac sur le coin du piano pendant que sa femme reprisait ses chaussons et se berçait auprès du poêle en surveillant une crèpe au lard qui se laissait cuire sans dire un mot.

-Bonjour la compagné ; que je dis en saluant à la ronde. -Bateau! que s'écrie le président en lâchant son labae, v'la Ladébanche.

Tonjours est-il, m pour parler sérieus tarde à parler des af deux mots aux crêpe bien entendu.

que chose.

Donnez-vons la pci

Vous restez à dis levez donc votre be

de la visite. J'avais beau dire

Vieille, mets une

voulait rien ente

Alors vous compi

vu que c'est = pol Ce que je m'en si c'est rien de le di

bonnes choses y en sur la machine rond les Français. Ladé

Vous êtes pas ti Comment va va-t-il par chez vous? cette cambuse, yous